

PROJET Ö RACINE



LOCALISATION

D'autre part, une fois les heures de pointe dissipées, le mobilier devient un phare au pied de la place publique. À la tombée de la nuit, ce repère visuel a pour but de rendre cet espace mal éclairé plus invitant afin que ses usagers continuent de l'utiliser grâce à un éclairage intégré bien dissimulé. Il devient du même coup une balise temporaire où le mobilier offre une seconde utilité à celle du jour. La conception du mobilier offre des assises à l'abri aux utilisateurs afin de pouvoir se reposer confortablement. Cette intention dans le design a pour but de pouvoir servir les populations vulnérables afin d'inciter l'inclusion sociale dans le milieu.

Pour conclure, le projet Ö Racines propose d'être un moyen de se réapproprié l'espace qui est sous-utilisé afin de lui donner une nouvelle vocation. C'est par le moyen d'un mobilier urbain aménagé sur la place Émilie-Gamelin, avec ses nombreuses assises et ses zones de repos que la proposition veut concevoir un espace d'échange et de rencontre. Et ainsi, reconnaître le vide, en bénéficier, puis se l'approprier.

L'aménagement de l'espace urbain englobe son lot d'enjeux de délimitation. Comment exploiter l'environnement afin d'exercer une maîtrise de son utilisation par ses occupants? C'est par la définition, parfois claire et parfois floue, du lieu public et privé, de l'espace habitable et interdit que les aménagistes et les designers façonnent un vide pour le rendre accessible au reste du monde. Créés pour être habités, les espaces publics sont des points centraux de rencontres ou de revendications pour les citoyens de tout horizon. Ces individus explorent, profitent et habitent les lieux urbains, au-delà des fonctions qui leur sont attribuées. Être à l'écoute d'un lieu, c'est être à l'écoute de ceux qui l'habitent.

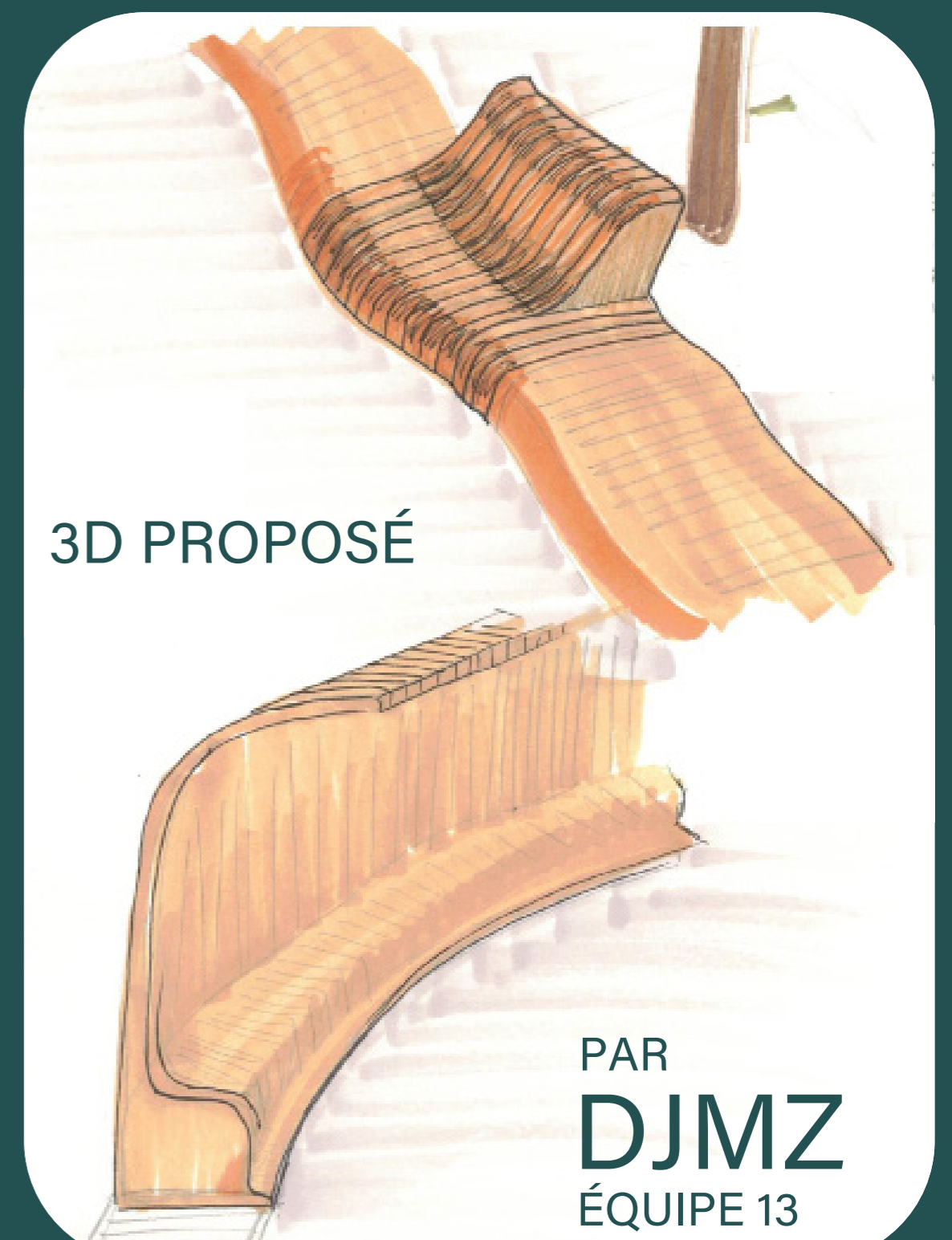
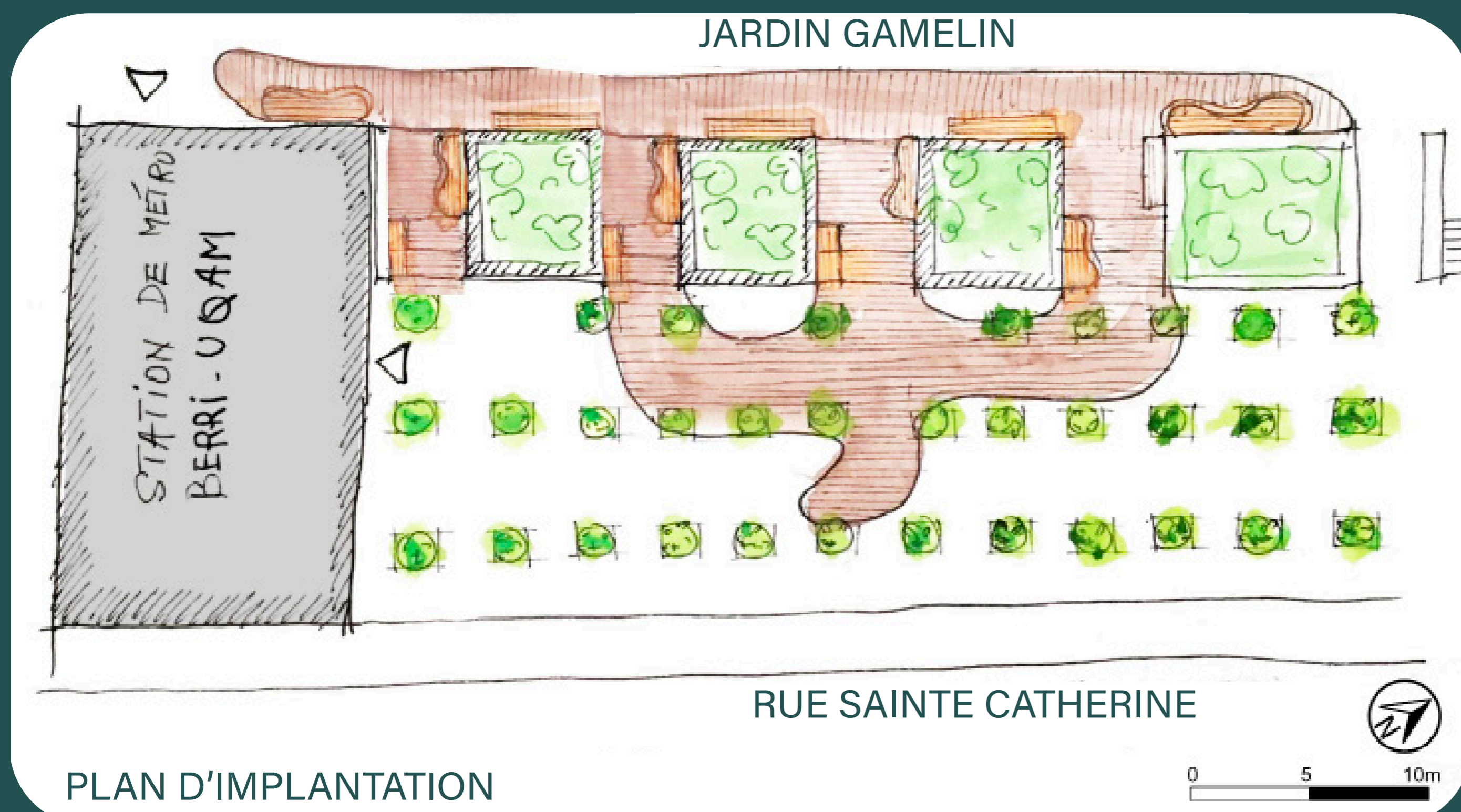
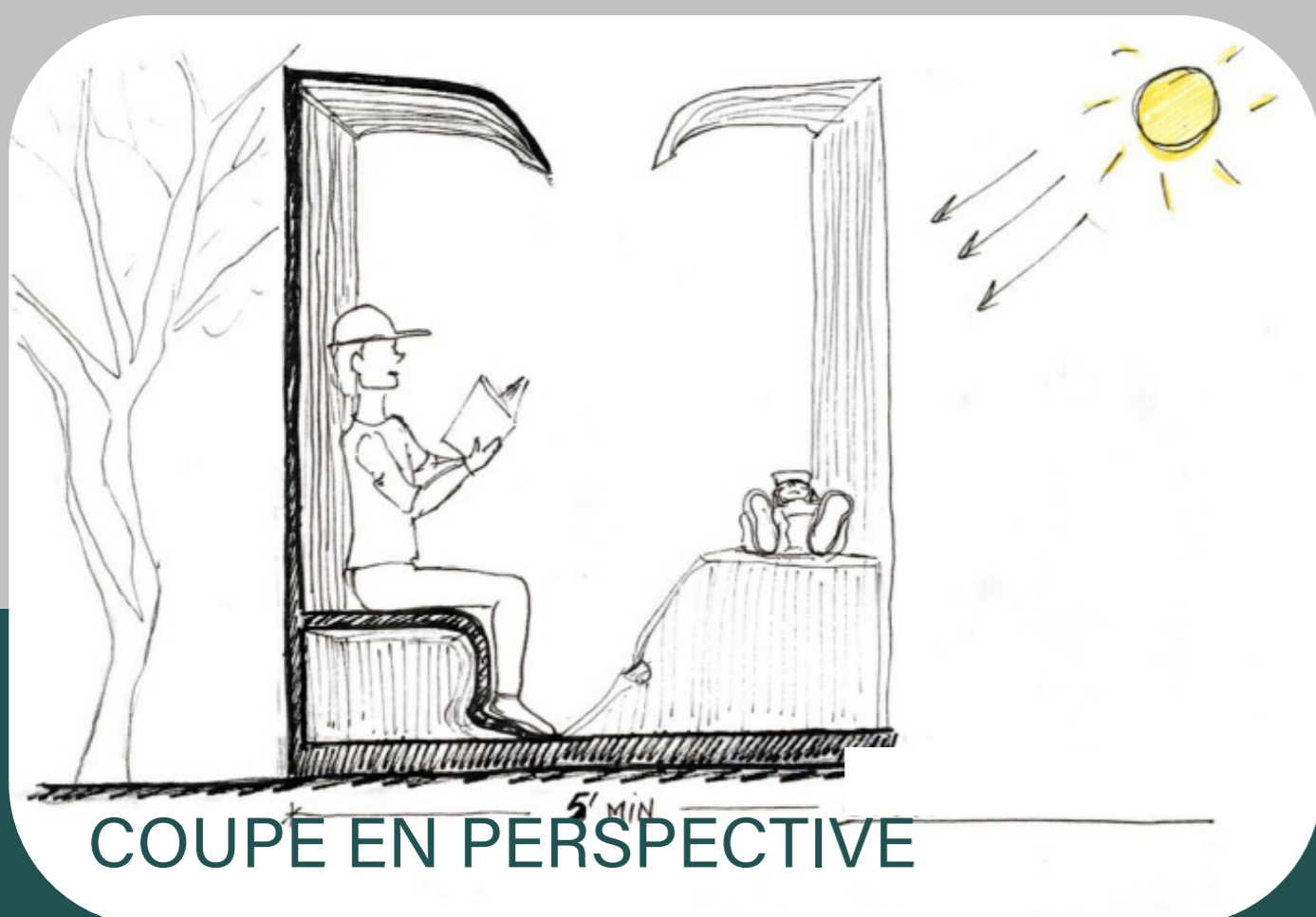
Suite aux chamboulements collectifs engendrés par la Covid-19, les individus et leurs milieux se sont vus accaparés par le vide, puis transformés pour de nouveaux besoins. Les grands espaces extérieurs en forte demande et les foules désormais craintes, certains espaces ont été délaissés par la population, créant des enjeux de sécurité et exacerbant des enjeux sociaux. Avec un besoin criant pour un second souffle, le projet Ö Racines propose un espace éphémère de rencontres espacées, sécuritaires et invitantes afin de reconquérir la ville de Montréal.

La proposition s'implante sur la plaza de la place Émilie-Gamelin, à quelque pas de la station

Berri-UQÀM, avec une vocation principale de circulation piétonne et d'accès au réseau de transport collectif. Un lieu qui se caractérise par un vaste espace dégagé et bétonné complètement dépourvu de tout mobilier extérieur.

Les objectifs de la proposition sont clairs : inciter l'esprit de communauté et d'entraide après une période difficile à travers l'aménagement d'un point de repère pour des initiatives communautaires. Par exemple, l'exploration d'ajout de boîtes de dépôts et dons d'initiatives, d'OBNL tels que le Croque-Livre et l'ajout d'agriculture urbaine collective tel que des manges-trottoirs pour les populations vulnérables qui fréquentent abondamment ce lieu.

De plus, avec un mobilier à grande échelle qui propose une variété d'assises et de zones pour tous, l'espace part à la rencontre des usagers afin d'occuper la temporalité du lieu. D'une part, en offrant un seuil au Jardin Gamelin, le projet Ö Racines se veut invitant le jour afin d'inciter les promeneurs à explorer les diverses activités du lieu et offrir des espaces pour se reposer et profiter de la couverture végétale. Dans la perspective de transition du lieu, la proposition souhaite captiver les passants et les inciter à s'arrêter et profiter du milieu. Encourager l'exploration de l'espace et graduellement son appropriation.



L'aménagement de l'espace urbain englobe son lot d'enjeux de délimitation. Comment exploiter l'environnement afin d'exercer une maîtrise de son utilisation par ses occupants ? C'est par la définition, parfois claire et parfois floue, du lieu public et privé, de l'espace habitable et interdit que les aménagistes et les designers façonnent un vide pour **le rendre accessible au reste du monde**. Créés pour être habités, les espaces publics sont des points centraux de rencontres ou de revendications pour les citoyens de tout horizon. Ces individus explorent, profitent et habitent les lieux urbains, au-delà des fonctions qui leur sont attribuées. **Être à l'écoute d'un lieu, c'est être à l'écoute de ceux qui l'habitent.**

Suite aux chamboulements collectifs engendrés par la Covid-19, les individus et leurs milieux se sont vus **accaparés par le vide**, puis transformés pour de nouveaux besoins. Les grands espaces extérieurs en forte demande et les foules désormais craintes, certains espaces ont été délaissés par la population, créant des enjeux de sécurité et exacerbant des enjeux sociaux. Avec un besoin criant pour un second souffle, **le projet Ö Racines** propose un **espace éphémère de rencontres espacées, sécuritaires et invitantes** afin de reconquérir la ville de Montréal. La proposition s'implante sur la plaza de la place Émilie-Gamelin, à quelque pas de la station Berri-UQÀM, avec une vocation principale de circulation piétonne et d'accès au réseau de transport collectif. Un lieu qui se caractérise par un vaste espace dégagé et bétonné complètement dépourvu de tout mobilier extérieur.

Les objectifs de la proposition sont clairs : inciter **l'esprit de communauté et d'entraide** après une période difficile à travers l'aménagement d'un point de repère pour des initiatives communautaires. Par exemple, l'exploration d'ajout de boîtes de dépôts et dons d'initiatives, d'OBNL tels que le *Croque-Livre* et l'ajout d'agriculture urbaine collective tel que des manges-trottoirs pour les populations vulnérables qui fréquentent abondamment ce lieu.

De plus, avec un mobilier à grande échelle qui propose une variété d'assises et de zones pour tous, l'espace part à la rencontre des usagers afin d'**occuper la temporalité du lieu**. D'une part, en offrant un seuil au Jardin Gamelin, le projet Ö Racines se veut invitant le jour afin d'inciter les promeneurs à explorer les diverses activités du lieu et offrir des espaces pour se reposer et profiter de la couverture végétale. Dans la perspective de transition du lieu, la proposition souhaite captiver les passants et les inciter à s'arrêter et profiter du milieu. **Encourager l'exploration de l'espace et graduellement son appropriation.**

D'autre part, une fois les heures de pointe dissipées, le mobilier devient un phare au pied de la place publique. À la tombée de la nuit, ce repère visuel a pour but de rendre cet espace mal éclairé plus invitant afin que ses usagers continuent de l'utiliser grâce à un éclairage intégré bien dissimulé. Il devient du même coup une balise temporaire où le mobilier offre **une seconde utilité** à celle du jour. La conception du mobilier offre des assises à l'abri aux utilisateurs afin de pouvoir se reposer confortablement. Cette intention dans le design a pour but de pouvoir servir les populations vulnérables afin d'**inciter l'inclusion sociale** dans le milieu.

Pour conclure, le projet Ö Racines propose d'être un moyen de se **réapproprier l'espace** qui est sous-utilisé afin de lui donner une nouvelle vocation. C'est par le moyen d'un mobilier urbain aménagé sur la place Émilie-Gamelin, avec ses nombreuses assises et ses zones de repos que la proposition veut concevoir un espace d'échange et de rencontre. **Et ainsi, reconnaître le vide, en bénéficier, puis se l'approprier.**